

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat.
1912-08-29.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Le Fraterniste

Organisme de l'Institut Général Psychosique

LE NUMERO 10 CENTIMES

FOUNDEUR EN 1910

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

JEAN BEZIAT, Directeur-Gérant

Paul PILLAUD, Administrateur

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Jean BEZIAT, Directeur-Gérant

BUREAUX DE PARIS :
Paul NORD : Société Éducative Universitaire
86, Boulevard de Port Royal, V°

ABONNEMENTS
pour la France et les Colonies
UN AN . . 6 Fr.
6 MOIS . . 3 Fr. 50

DIRECTION & ADMINISTRATION
4, Avenue Saint-Joseph - Faubourg de Valenciennes
— DCUAI (Nord) —

ABONNEMENTS
pour l'Étranger
UN AN . . 8 Fr.
6 MOIS . . 4 Fr. 50

BUREAUX DE LYON (Rhône) :
M. BOUVIER : Magnétiseur-Généraliste
124, Rue Sébastien Gryphe, 124

ÉTUDES SCIENTIFIQUES, POLITIQUES, ÉCONOMIQUES & SOCIALES — PSYCHOLOGIE

Chronique Parisienne

Traitement mental
et culture spirituelle.

— Un autre signe de l'ère nouvelle se manifeste par l'apparition d'un ouvrage très original, que les Fraternistes connaissent déjà et que tous voudront apprécier comme il le mérite. Car il vient à son heure. Grâce à lui, bien des personnes trouveront l'équilibre, qui est le secret de cette culture que l'auteur qualifie de Science du bien-être humain ou Science de la vie.

— Le besoin d'un équilibre se fait, en effet, vivement sentir entre les erreurs d'une culture physique abusive, du règne de la brute, d'une part, et, d'autre part, l'abus, moins évident mais également nuisible d'une culture spirituelle exclusive.

— Il faut en quelque manière, comprendre et appliquer à sa vie l'esprit non la lettre de la fameuse formule : *mens sana in corpore sano*. Car le *corpus* est toujours *sanus*. Mais son application irréflexive conduit, par exemple, nos modernes boxeurs à envoyer leur adversaire, au cours d'un match sensationnel, et après lui avoir serré la main, méditer dans l'autre vie, sur les inconvénients d'un exotisme aussi lâcheux.

— Excès, bien que plus inoffensif, présente également des inconvénients dont l'ascète antique, méditant toute sa vie au haut d'une colonne, le stylite, lui en exemple assez original.

— Comme toujours, la vérité repousse ces excès et concilie le bien en tout. *In medio stat virtus*. Et c'est à ce juste milieu, à cet équilibre de la vie que l'auteur nous convie. Et il indique les moyens pratiques pour y atteindre.

— L'enseignement est exposé avec la plus grande clarté. La division des sujets traités, en paragraphes numérotés, fait de cette œuvre une nouveauté spirituelle toute prête à l'assimilation. M. Caillet sera d'ailleurs chargé de cours à l'École Universitaire, que nous organisons en ce moment, pour répondre à de très nombreuses sollicitations et développer pratiquement l'œuvre universaliste. Nos membres bénéficieront d'une réduction de près de moitié sur cet ouvrage qui est, d'après le sympathique auteur, l'exposé clair et sincère du véritable secret de la vie, tel qu'il a été pratiqué par les adeptes de tous les âges et de tous les pays.

LA REPRESSION CRIMINELLE

— Le *Matin* et le *Journal* des 10 et 11 août derniers indiquent qu'à la suite des meurtres trop retentissants, qui illustrèrent tristement leurs auteurs, le Gouvernement s'est décidé à prendre des mesures « pour la répression plus sévère des crimes ».

Il est possible que cette sévérité ait quelque résultat. Mais ce n'est pas le moyen de solutionner le lugubre problème. La Société frappe pour se défendre, mais elle ne donne pas l'éducation préventive. Elle est coupable et responsable dans la mesure de son inertie et de sa maladresse. Et on a dit avec raison : le bien que fait l'État, il le fait mal et le mal qu'il fait il le fait bien. Ce propos est du distingué et sympathique professeur de droit administratif M. Berthelémy.

— La solution est tout entière dans l'éducation rationnelle humaine, préconisée, depuis 20 ans, par Madame Lydie Martial.

Rappelons-nous la phrase expressive de Danton. Elle est gravée sur sa statue du boulevard St-Germain : « Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple ».

— N'oublions pas les leçons de nos grands ancêtres, si nous voulons réaliser la République fraternelle qu'ils ont rêvée.

LE CONGRÈS DE LA RENAISSANCE REPUBLICAINE

Le Congrès aura lieu, en automne. Les adhésions sont reçues par le Journal *Les Droits de l'Homme*, 110, rue du Bac. Prière d'indiquer la mention « Congrès ».

PAUL NORD.

Un Cas de Psychose

A la date du 13 Août, nous avons reçu la lettre suivante qui, une fois de plus, vient appuyer nos thèses psychosiques sur la psychose. Nous publions cette lettre sans indiquer le nom de l'auteur — on comprendra aisément pourquoi — nous nous la sommes vu psychosiquement dans les dossiers pour la montrer à nos lecteurs aux psychologues.

Monsieur Pillaud,

Sur le conseil de M. X..., mon professeur, je me suis décidé à vous écrire pour vous expliquer le cas qui me préoccupe beaucoup.

J'ai souvent des idées, passer-encet-ferme, de chapardage. Tout me fait envie et très souvent il m'est impossible de résister à la tentation.

Cela m'arrive des reproches, quand ce ne sont pas des punitions. Je vous serais donc très reconnaissant, M. Pillaud, si vous pouviez expliquer le mauvais esprit qui m'animé et me pousse à faire le mal alors que je voudrais faire le bien. Comme je ne puis me déplacer pour aller vous trouver, je vous serais reconnaissant si vous voulez vous occuper de mon malheureux cas à distance (sic)...

(Signé) : ...

Qui ou non, est-ce là un cas de psychose ?

Nous accusons un cas de folie de verbiage sans conscience en présence d'un fait aussi typique ?

Et qu'on n'ait pas cru que cette lettre soit dans son genre la seule que nous ayons dans nos archives. Si celle-ci a trait au vol, combien en avons-nous la nous les yeux ayant trait au vol, voire même au suicide ?

En vérité nous sommes tous des psychosés plus ou moins intenses et les principes du libre arbitre exclusif seront dans l'erreur et même barbares si, appliqués à ces malheureux une complète responsabilité, les lui infligent le châtiment. Pour nous, psychosistes, nous avons conscience que de parler avec le ou les esprits obsédants c'est non seulement plus efficace, mais infiniment plus humanitaire.

Objections à des craintes

Nous sommes éclectiques et, à ce titre, nous admettons la collaboration de tous, jusqu'à limite d'élasticité du journal. C'est le moyen pour tous ceux qui écrivent de faire juger leurs idées, de se faire discuter, apprécier. Mais qu'on ne l'oublie pas : Le *Fraterniste* est l'organe de l'Institut Général Psychosique. Ses fondateurs sont MM. Pillaud et Béziat, et nous veillerons à ce que personne ne s'en empare. Il n'y a pas à craindre, non plus, qu'il devienne la chose d'un clan philosophique, politique ou religieux quelconque.

Nous sommes psychosistes et fraternistes. Nous ne dévierons pas de la ligne de conduite que nous nous sommes tracée.

PILLAUD et BEZIAT.

PSYCHOSIE

Le prétendu hasard (effet de la psychose) ne peut nous atteindre qu'en accord avec l'automatique Justice ou Immanence.

Quelle liberté d'action opposer à ce fonctionnement de l'Univers ?

Si nous penchons davantage pour le système déterministe que pour le libre-arbitre, nous aimons néanmoins reconnaître la sincérité, la profonde conviction de ceux qui combattent notre doctrine.

Parmi les partisans du libre-arbitre, nous comptons un grand nombre d'amis dévoués qui, comme nous, s'efforcent de répandre dans l'humanité un peu plus de pardon et d'amour. Cette constatation, que nous prions le lecteur de bien observer, est une garantie de l'humanité qui doit nous unir et ce n'est pas une raison parce que nos vues ne seraient pas absolument les mêmes, pour que doive se produire le désaccord, en présence du noble but à poursuivre.

Du reste, l'éclectisme très large, dont nous avons toujours fait preuve dans notre organe, est un sûr garant de notre bonne foi et nous tenons hautement à l'affirmer à nouveau : nous ne voyons d'ennemis ni le parti, ni même parmi nos adversaires. Il n'y a pour nous, comme pour eux, qu'une malheureuse humanité à secourir, à la recherche constante d'une plus grande somme d'équilibre et de bonheur et nous sommes de cœur avec tous ceux qui cherchent à réaliser ce vaste programme d'une société plus heureuse. Méritons-nous le titre de fraternistes, s'il en était autrement ?

Ce n'est donc pas pour le vain plaisir de polémiquer que nous défendons nos idées. Nous sommes trop certains que la vérité absolue n'est pas encore de ce monde et nous nous trouverions suffisamment récompensés si de toutes nos discussions courtoises, à pu jaillir un peu de lumière. A des arguments, nous opposons d'autres arguments et il n'est guère possible de faire autrement, dans le domaine de la philosophie, qui n'a pas encore atteint les hautes sommets de la certitude. Travaillons, pensons, discutons. L'essentiel est de rencontrer la bonne foi de part et d'autre.

Avoir du libre-arbitre, ne veut point du tout dire dénier la liberté. A notre sens, on confond trop souvent ces deux expressions.

On saura parfaitement qu'une chose est mal, on arbitre qu'elle est nuisible, mais est-ce à dire qu'on disposera du moyen de l'éviter, si tant il est vrai que l'accomplissement de l'acte considéré comme blâmable soit nécessaire pour que se trouve respecté le fonctionnement de l'automatique universel ou justice immanente ? Telle est la question.

Comme nous, les libre-arbitristes ne croient pas au hasard. Ils savent que tout, du petit au grand, répond d'une cause correspondante. Ils savent, d'accord avec Allan Kardec, que la grandeur de l'effet est en raison directe de la puissance de la cause et cela en quelque domaine que porte l'analyse.

Nous savons aussi, que les libre-arbitristes sont pour la justice immanente et sur tous ces points, nous sommes pleinement d'accord.

Mais alors, en nous basant sur ces conceptions, il devient très facile de démontrer que le déterminisme l'emporte sur la liberté d'action. Point n'est besoin de recourir aux ouvrages magistraux qui ont été écrits sur la matière, tant au point de vue scientifique que philosophique.

1° Il n'y a pas hasard aveugle. Il y a cause à tous ces prétendus hasards. Or, nous désignons sous le nom de psychosie, l'ensemble de diverses causes qui produisent ces résultats ou effets que l'ignorance humaine appelle, par manque de réflexion : hasard, chance, etc.

Nous sommes englobés dans un composé d'âmes désincarnées diverses, d'êtres fluidiques de toutes sortes, véritable monde conscientiel qui nous influence, nous domine, et rend les circonstances qui, par leur enchaînement, nous orientent tout juste ce qui nous est dû : utile ou nuisible, agréable ou désagréable. Nous n'avons que ce qui nous revient.

Les circonstances préparées en dehors de nous, pour nous, nous amènent au point où nous devons en arriver : succès ou défaite, situation en vue ou prison.

S'il en était autrement, tout se ferait au hasard, sans plan, sans harmonie ni justice.

Ce serait le véritable chaos. Plus consciencieusement, ce serait à désespérer...

Mais, nous le répétons, pour les libre-arbitristes, il n'y a pas de hasard. Il n'y a que des causes occultes, cachées de ces prétendus hasards. Ces causes nous l'avons dit, nous les désignons toutes à la fois par le terme de Psychosie et ce ne sera pas un mot, pure convention, qui nous diviserait, puisque d'accord sur le fond.

2° Il est bien vrai qu'il est impossible de recueillir d'une seule autre espèce, que celle que l'on a semée.

A ce point de vue, ce qui est exact dans le plan matériel des choses demeure vrai dans le plan de l'invisible, tout n'étant qu'émulation d'une essence unique simplement sous des modalités différentes et c'est ainsi qu'un cent de moineau ne donnera pas naissance à un chardonneret, qu'un acte méchant ne donnera pas naissance à du bonheur ou ce ne sera qu'apparent et toujours momentané.

Là encore, sommes-nous d'accord ? La loi des affinités qui fonctionne dans tous les domaines, matériels ou immatériels, comme nous l'avons déjà démontré en nous appuyant sur les données scientifiques que nous avons pu acquérir et sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici, nous le prouve surabondamment.

Par ignorance, et non par libre-arbitre, par méconnaissance, à cause de tout ce qui nous reste encore à découvrir et à connaître, en raison directe d'une évolution encore dans l'enfance — car, on l'avouera nous sommes encore loin de la Connaissance — nous avons semé du chardonneret, nous n'en sommes pas encore arrivés à pouvoir recueillir du blé ! Plus tard, peut-être... En attendant, nous

sommes forcés de récolter ce que nous avons semé...

Et bien ! Celui qui fait du mal à autrui est-il inférieur ou supérieur ? Et s'il est inférieur, n'est-il pas plus à plaindre qu'à blâmer ? Qu'y peut-il, le pauvre malheureux, si, pour l'instant, il n'est pas aussi déséquilibré qu'un autre plus avancé que lui ?

Que M. Chevreul, que M. le Général Fix et autres honorables contradicteurs, qui sont de parfaits honnêtes hommes, qui voudraient voir l'humanité plus heureuse, ne viennent surtout pas nous dire :

Si je veux faire le bien, je le fais. Si je veux faire le mal, je le peux aussi.

Nous leur répondrons : Vous lerez le bien sûrement et nous vous défions de faire le mal. Vous direz : parce que je ne veux pas ! Nous vous répétons : parce que vous ne le pouvez plus, ce qui n'est pas la même chose ! Et vous ne le pouvez plus, parce que, par votre évolution, vous avez dépassé le degré d'infériorité d'autrui. De même, le sauvage anthropophage et, plus près de nous, le criminel ne peuvent pas, pour l'instant, en rapport avec leur degré d'évolution, faire le bien. Leur nature morale est encore inférieure. Pensées par des psychosés correspondantes, ils commettront des actes adéquats à leur degré d'endormissement.

Que le châtiment, en faisant connaître à ces malheureux leur erreur, soit de nature à les améliorer, cela est fort possible, mais là n'est pas la question. Tel n'est pas le point qui nous intéresse pour l'instant.

Ce que nous pouvons constater, c'est : 1° L'impossible hasard, et par conséquent, l'existence de la Psychosie (causes) ;

2° La justice immanente qui doit inéluctablement s'exercer.

Mais alors, si une terrible épreuve nous advient, il serait stupide de lever le poing vers la psychosie qui l'a provoquée puisque cette psychosie devait obligatoirement s'exercer, pour nous procurer ce lâcheux désagrément, lequel n'était pas autre chose, en somme, qu'une dette dont nous avions à nous libérer : la récolte d'une semence.

Conséquemment, les psychosés, les causes occultes, ne peuvent agir autrement qu'en accord absolu avec cette loi d'immense justice qui doit forcément être respectée. Si le flot psychosique qui agite sur nous et autour nous nous avertisse de la liberté d'agir à sa guise, il pourrait parfaitement arriver que, sans frein possible, il nous fasse recueillir du mal alors que nous aurions fait du bien et inversement. Il n'y aurait plus que caprices de la psychosie : un malheureux risquerait d'être puni, un malheureux d'être récompensé. Cela se peut-il ? Devant

une pareille monstruosité où serait la justice divine ?

La psychosie dispensatrice de toutes nos récoltes, quelles soient jolies ou malheureuses, ne peut donc fonctionner qu'en parfait accord avec l'immanence, faute de quoi : hasard, chance, déséquilibre, désordre complet, découragement, plus de spiritualisme possible. Ce serait le triomphe du déterminisme matérialiste...

La psychosie générale, par laquelle nous sommes influencés, source des pensées qui nous arrivent et nous assaillent, pensées qui se transforment en actes correspondants, tantôt pour nous nuire, tantôt pour nous aider, tout cela est voulu. C'est le plan divin qui se déroule lentement, mais sûrement. La dualité s'exerce en tout. Les extrêmes nous permettent, par comparaison, de juger. Nous vivons de contrastes et nous jugeons par eux. Il y a toujours dans le relatif, la conception d'un MOINS et d'un PLUS ; du chaud et du moins chaud appelé froid ; du grand et du petit ; du clair et du sombre ; du lourd et du léger ; du beau et du laid ; du bien et du mal ; du bien ou du mal, il y a, en un mot, du bien ou du mal, du moins bien ou du mal.

Nous pensons que, dans cette dualité universelle, la part Bien ou Dieu s'épure par nous, par le moyen de notre chair, s'inscrivent Lui-même par nous tous, qui, ensemble, sommes Lui, puisque morceau de Lui, c'est la conception relative PLUS que nous avons le tort d'appeler ABSOLU.

Par les différents croisements où il passe, Dieu ou part Bien de la dualité, s'épure, s'éclaire plus haut, se divinise toujours plus. Ceci a déjà fait l'objet d'un article précédent. Le morceau de Dieu, qui est en nous, se cherche, s'explique Lui-même. En attendant, nous sommes encore de grands enfants, des petits dieux ignorants, qui titubent et bégayent dans les ténèbres de l'inconnu où ils se débattent, afin de trouver l'équilibre et jusqu'à ce que nous l'ayons trouvé — le trouverons-nous jamais ? — nous récolterons toujours fatalement ce que nous aurons semé. Mais, fatalement aussi, nous récolterons de mieux en mieux, parce qu'à un croisement de la souffrance provoquée par nos erreurs, nous nous désincarnons de plus en plus et séjournons du meilleur.

En attendant, il y a :

1° Causes ;

2° Respect de l'immanence.

Les causes préposées à ce respect : la psychosie, les psychosés, sont donc forcés d'agir en vue de ce respect. Où se trouve leur liberté ? Et nous, qui ne sommes que par leur poussée, pourquoi serions-nous libres ? Qui donc pourrait nous expliquer ce phénomène, cette impossibilité ?

INSTITUT GÉNÉRAL PSYCHOSIQUE.

Pour Aimer Dieu, il faut Aimer nos Frères

Je t'aime et n'aime pas tes enfants ! Tu t'en froisses. Tu sens qu'il y a dans ce fait quelque chose d'anormal.

J'aime Dieu et n'aime pas ses enfants : mes frères. Je contreviens la LOI, c'est à dire DIEU.

Aimons-nous donc les uns les autres. N'ayons pas même provenance ? N'est-ce point le même principe originel qui nous a mis ici-bas ?

NOS CURES

Les attestations publiées dans notre journal sont autorisées par la personne intéressée elle-même.

154. — **DOULEURS ABDOMINALES.**
Attestation de Mademoiselle Gabrielle Boncarrière, rue Magenta, cour Vanderbergh, 12.
11 Août 12.

Monsieur Pillaud,
Je vous écris ces quelques mots pour vous remercier de m'avoir soignée. Il y avait 4 ans que je souffrais du ventre et cela, sans interruption. Je suis venue vous trouver une seule fois il y a 3 mois. Et je suis en parfaite santé, je deviens forte comme si je n'avais jamais rien eu de ma vie.

Tout à vous,
Gabrielle BONCARRIÈRE.
P.S. — Vous pouvez de plein droit me mettre dans votre journal. Encore une fois, merci, merci. Je supplie toute personne qui souffre de prendre mon attestation en considération et d'aller vous trouver.

155. — **INFIRMITÉ GÉNÉRALE.**
Attestation de M. Henri Druent, à Calonne (P.-de-C.).

Monsieur Achille Druent, âgé de 16 ans, était atteint de maladie de nerfs. Son corps était émacié, il ne pouvait pas marcher pour venir voir M. Pillaud. Il a été soigné par moi et des amis. Après 2 visites, ses nerfs furent calmés. Le traitement de M. Pillaud lui a fait tout

de bien que depuis ce temps il a un bon appétit et grand développement. La parole lui est rendue. Il parle comme nous et nous sommes bien heureux d'un tel résultat. Votre Institut, que nous sommes si heureux d'avoir connu, c'est la « Maison du Bonheur ».

156. — **EPILEPSIE.**
Attestation du même.
Quant à moi, mon père, j'ai à remercier aussi M. Pillaud, car, atteint d'épilepsie depuis 3 ans, après une pneumonie, je touchais jusqu'à 7 fois par jour.

Maintenant que j'ai été soigné par M. Pillaud, je suis guéri et je continue quand même les visites, car j'en retire un grand bien.

Merci, Messieurs, pour tout le bien que vous nous avez fait.

Sur le sujet du Dermographe
Chers Messieurs,

Je me permets de vous annoncer ici un cas de Dermographe très curieux.

Il y a quelque temps ici, à la caserne, un de mes camarades « chahutait » avec un autre. Il leva la main pour lui donner une claque sur les fesses.

Il ne le frappa pas. Et je ne sais si c'est la frayeur du coup ou un phénomène d'auto-suggestion, toujours est-il que quelques temps après, en passant aux douches, japerçus sur mon camarade, la trace d'une main dessinée admirablement et lumineuse

absolument comme si le coup avait été frappé avec violence.

Je suis certain que la personne en question n'a pas été frappée.

A quoi attribuer cela ? Je ne sais ! Mais je vous laisse déchiffrer cet intéressant problème qui m'a stupéfié.

Si vous croyez cet article de quelque utilité pour votre journal, je vous laisse la liberté de l'insérer.

Recevez, Messieurs, mes salutations distinguées.

L. BERNOLIN.

Fraternelle N° 9 de Liévin

Le Journal du Peuple, organe socialiste du Bassin houiller de Liévin, vient de publier l'article suivant, que nous reproduisons avec plaisir.

A la suite de la conférence faite le 4 août dernier, salle de l'Alcazar, à Liévin, par MM. Pillaud et Méziat, de l'Institut Psychologique, conférence qui a groupé environ 300 personnes et dont le succès a été très grand, la Fraternelle n° 9 a été constituée chez M. Barboux, horloger, rue François Courbin.

Les nombreux applaudissements qui saluèrent les divers exposés des centistes démontrèrent qu'ils avaient été bien compris en traitant les questions philosophiques et humanitaires, c'est à dire d'une vive émotion, lorsque traitant la question des guerres obscures, l'Institut deux enfants, les petites Violette et Gabrielle, qui étaient auparavant aveugles incurables, sont guéries à la tribune

compagnes de leurs mères et sont venues adjoindre leur parfaite guérison, ainsi que M. Emaile, chef paveur, qui est venu remercier publiquement M. Pillaud.

En somme, bonne journée pour la fraternelle, qui aura, nous en sommes convaincus, son lendemain, car une quarantaine d'adhésions ont été reçues de suite à la Fraternelle ; de plus, les uns arrivent au siège et chez les principaux militants, les autres demandent une nouvelle conférence ; ces diverses questions seront examinées à la réunion de la Fraternelle, qui aura lieu le 25 août, au siège, rue François Courbin, chez Barboux, à 6 heures précises.

GOURCELLES Démocratique.

SUR LE VIF

BEUREUX ANTOINISTES !
Simples d'esprit !
le Royaume des Cieux vous appartient !

On se rappelle que le couple Antoiniste Ledereq, après avoir perdu un enfant, qu'avait soigné un médecin, résolut de le soigner lui-même et qu'il mourut.

De là, refus pour le représentant de la Faculté de Médecine de délivrer le bon d'inhumation et intrusion immédiate de Dame Justice, qui emprisonna les antoinistes sous l'inculpation d'avoir laissé mourir leur enfant de faim.

La Médecine, qui n'avait pas eu l'enfant à soigner, fut chargée de l'exa-

men mental du père, par M. Kastler, juge d'instruction. M. Claude, médecin, vint de déposer son rapport qui conclut à l'irresponsabilité de Ledereq comme mystique. En conséquence, le juge a signé une ordonnance de non-lieu en faveur du couple précité.

Ah ! la belle affaire ! Elle est claire. Tout antoiniste aura le droit, de ce bon monde de s'en aller. En quelque lieu, en quelque endroit.

Par la faim, le manque de soin, voire sur une botte de son.

De tout cela les antoinistes ont fait un croquet en Dieu, qu'on trouve C'est juste et c'est authentique.

Ces gens sont de parfaits mystiques. S'ils aient été chrétiens, après tout, on eût pu les guillotiner.

Leur demande d'être enterrés dans la Fraternelle n'était que de la charité. Surtout, Kastler s'en lave les mains. A qui le tour ? C'est pour demain.

Jean VALJEAN.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et Spiritualisme Expérimental

REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1858

par ALLAN-KARDEC

Téléph. 819.53

CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier de chaque année

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises : 10 francs par an.

Etranger : 12 —

Outre-Mer : 14 —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (V)

Chaque numéro grand in-8° Jean comp. end 64 pages de texte et deux pages d'annonces

révisées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Par la faim, le manque de soin, voire sur une botte de son.

De tout cela les antoinistes ont fait un croquet en Dieu, qu'on trouve C'est juste et c'est authentique.

Ces gens sont de parfaits mystiques. S'ils aient été chrétiens, après tout, on eût pu les guillotiner.

Leur demande d'être enterrés dans la Fraternelle n'était que de la charité. Surtout, Kastler s'en lave les mains. A qui le tour ? C'est pour demain.

Jean VALJEAN.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et Spiritualisme Expérimental

REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1858

par ALLAN-KARDEC

Téléph. 819.53

CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier de chaque année

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises : 10 francs par an.

Etranger : 12 —

Outre-Mer : 14 —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (V)

Chaque numéro grand in-8° Jean comp. end 64 pages de texte et deux pages d'annonces

révisées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Par la faim, le manque de soin, voire sur une botte de son.

De tout cela les antoinistes ont fait un croquet en Dieu, qu'on trouve C'est juste et c'est authentique.

Ces gens sont de parfaits mystiques. S'ils aient été chrétiens, après tout, on eût pu les guillotiner.

Leur demande d'être enterrés dans la Fraternelle n'était que de la charité. Surtout, Kastler s'en lave les mains. A qui le tour ? C'est pour demain.

Jean VALJEAN.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et Spiritualisme Expérimental

REVUE MENSUELLE FONDÉE EN 1858

par ALLAN-KARDEC

Téléph. 819.53

CINQUANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier de chaque année

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises : 10 francs par an.

Etranger : 12 —

Outre-Mer : 14 —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (V)

Chaque numéro grand in-8° Jean comp. end 64 pages de texte et deux pages d'annonces

révisées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Par la faim, le manque de soin, voire sur une botte de son.

De tout cela les antoinistes ont fait un croquet en Dieu, qu'on trouve C'est juste et c'est authentique.

Ces gens sont de parfaits mystiques. S'ils aient été chrétiens, après tout, on eût pu les guillotiner.

Leur demande d'être enterrés dans la Fraternelle n'était que de la charité. Surtout, Kastler s'en lave les mains. A qui le tour ? C'est pour demain.

Jean VALJEAN.

PRINCIPAUX OUVRAGES ET PERIODIQUES FRANCAIS ET ETRANGERS traitant du Spiritisme — Spiritualisme — Magnétisme — Théosophie, etc.

I. PERIODIQUES

1^{re} FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Feuilleton : M. Donato. — Directeur : Maurice de Ruzick. — Secrétaire de la Rédaction : Fernand Girod, 174, rue St-Jacques, Paris (V).

Le Progrès Vulgarisateur, Direct. Fernand Druay, à Boulogne, près Paris. Bimensuel. Abonnements : 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Etudes des phénomènes psychiques, 57, rue du Faubourg St-Martin, Paris. — 5 fr. par an.

La Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 42, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Outre-Mer, 14 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeurs : le Dr Barthe, le prof. Charles Richet, rédacteur en chef, C. de Vesme, 38, rue Guersant (villa des Terres), 14. Un an, 12 fr.

Psyché, 36, rue du Bac, Paris, Bimensuel. — Un an, 5 fr.

Revue Scientifique et Morale du Spiritisme mensuelle. — France, 10 fr. par an. Etranger, 12 fr. — 40, Boulevard Edouard, Paris.

Le Lotus bleu, revue spirituelle mensuelle, 10, rue St-Lazare, Paris, 10 fr. par an.

L'Initiation, revue mensuelle, 5, rue de Savoie, Paris. — 10 fr. par an.

Le Progrès Spirite, mensuel. — 5 fr. par an. Etranger 6 fr. — 61, rue de l'Ave-

nir, Les Lilas (Seine).

Le Journal du Magnétisme, mensuel, directeur H. Dorville. — 10 fr. par an pour l'Union postale. — 23, rue St-Merri, Paris.

Le Théopside, 1, rue Marjolin, Paris. Un an, 5 fr.

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques de Nancy, secrétaire M. Thomas, rue du Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France 5 fr. ; Etranger, 6 fr.

Les « Nouveaux horizons » de la Science et de la Pensée, mensuel, Directeur : Jolivet-Gastel, 14, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.

La Vie Nouvelle et philosophie de l'avenir, hebdomadaire, O. Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

L'Éclair, organe de l'Union des églises, religieuses libérales, directeur : Fabrice Julio, à Pougny (Ain), ou autre n° 16, à Genève (Suisse). France 6 fr. par an ; Etranger : 8 fr.

Bulletin de la Société d'études psychiques de Marseille, 41, rue de Rome — 6 fr. par an.

La Vie Future, revue mensuelle, 11, rue Meis, Alger. — France, Tunisie, 5 fr. ; Etranger, 8 fr.

Le Monde Psychique, revue mensuelle de l'Institut de Recherches psychiques de l'Institut de Recherches psychiques de France, 5, rue Nicolas Flamel, 6, Paris V. — Abonnements : Paris, 10 fr. ; départements : 11 fr. ; Etranger, 13 fr.

Les Annales du Progrès (Analyse et Synthèse de l'évolution scientifique et morale), Bimensuel. — H. Drouot à

riape, Dir., 18, boulevard Carnot, Cannes (recommandé).

L'Alliance spirituelle, organe pour l'action spirituelle générale par la coopération des Ecoles automobiles, mensuel, 25, rue Sorbelle, Paris. Abonnements : 7 fr. par an.

Les Enchaînements idéologiques, mensuel. Rédaction et administration, 13, rue Méchain, Paris (XIV). Le numéro 0 fr. 75.

Le Graal, 36, rue Bolivar, Paris. Mensuel : abonnement : France, 5 fr. ; Etranger, 7 fr.

L'Évolution, organe de la Fédération des spiritualistes du sud-ouest, 91, rue Porte-Neuve, Bordeaux. Abonnements : 3 fr. 50 par an.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques, Directeur : A. Porte du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

ALLEMAGNE

Zeitschrift für Spiritismus, hebdomadaire, Edit. et direct. Feilgenbauer, Cologne, O. Mülte, Leipzig. Linderstrasse, 4. — 6 marks par an.

Psychische Studien, mensuel, sous la direction du professeur Meier, docteur en philosophie, O. Mülte, Leipzig. Linderstrasse, 4. — 10 marks par an.

Die Ueberwindung der Welt, mensuel, rédacteur : M. Max Rahn, Bad Oeynhausen : 11 Mark 20 Pf.

Autriche

Mitteilungen des Wiener Leseklub, « Sphinx », Franz Herndl, Wien XII, Tivoligasse, 54, Autriche.

Darcey (Em.). — L'homme terrestre (très intéressant) : 2 fr. 50

Dauvill (Léopold). — Souvenirs d'un spiritiste : 3 fr. 50

Delany (A.). — Histoire des sciences occultes de l'antiquité à nos jours : 4 fr.

Delange. — La Vie future des âmes après la mort : 3 fr. 50

Delange (G.). — Recherches sur la matérialité : 3 fr. 50

Delange (G.). — L'âme est immortelle : 3 fr. 50

Delange (G.). — Le Phénomène spirituel : 2 fr.

Delange (G.). — L'Évolution animique : 3 fr. 50

Delange (G.). — Le spiritisme devant la science : 3 fr. 50

Delange G. — Les apparitions matérialisées des vivants et des morts (très recommandé), 2 vol. 16 fr.

Delbour (J.). — La Psychologie science naturelle : 2 fr. 25

Deleuze. — Instruction pratique sur le magnétisme animal : 9 fr.

Denis (Léon). — Dans l'Invisible : 2 fr. 50

Denis (Léon). — Le Problème de l'Être et de la Destinée : 2 fr. 50

Denis (Léon). — Après la mort : 2 fr. 50

Denis (Léon). — Christianisme et Spiritualisme : 2 fr. 50

Denis (Léon). — Jeanne d'Arc médium : 2 fr. 50

Denis (Léon). — La grande énigme : 2 fr.

Tous les ouvrages de M. Léon Denis sont fort recommandés.

Denbarré. — Éléments d'occultisme : 0 fr. 50

Desormes et Basile. — Dictionnaire d'occultisme : 2 fr. 50

Light, hebdomadaire, 110, St-Martin's Lane W. G. London. Recommandé. — 13 fr. 50 par an.

The Occult Review, William Rider and son, Limited, 164, Aldersgate Street, E.C. London.

AUSTRALIE

The Harbinger of Light, mensuel, à Melbourne. — 8 fr. par an.

BELOUE

Le Messenger, Bimensuel, Liège. — Union postale, 5 fr.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle M. Joseph Quinet, directeur, 38, rue Frère Orban, Jumeau. Un an, 3 fr.

La Revue Spirite, directeur J. Van Gengen et J. Delat.

L'Épée, Raymond Delat, Directeur, à Bruxelles. — Bimensuel. Abonnements : Belgique, 5 fr. ; Etranger, 6 fr.

BRESIL

Revista Spiritica, mensuelle, directeur, M. S. Moore, à Bahia.

Reformador, mensuel, rua do Rosário, 133, à Rio-de-Janeiro.

CHILI

Revista de Estudios psíquicos, mensuel, Plaza Solo Mayor, 3, Valparaíso.

A. d'Orde Vámos, mensuel, Plaza Solo Mayor, 3, Valparaíso.

El Poladino, revue illustrée paraissant tous les 15 jours, Cañal, 28, Santiago de Chile.

CUBA (île)

La Nueva Alianza, à Santiago.

DANEMARK

Lys Over Landet, Revendegsgade, 2, Copenhagen.

Finlande

Päiväty. — Nouvelle révélation de la Vie : 3 fr. 50

Peytari-Urhuin. — Le spiritisme devant la conscience : 2 fr. 50

Fiaux. — Vêts la santé et la plénitude : 4 fr.

Figuier (Louis). — Les mystères de la Science : 40 fr.

Figuier (Louis). — Le lendemain de la mort : 3 fr. 75

Figuier (Louis). — Les bonheurs d'outre-tombe : 3 fr. 50

Fianbart (Paul). — Influences astrales : 3 fr.

Financiarion. — Les habitants de l'astro monde : 5 fr.

Fontenay (Gilb. de). — A propos du célèbre médium Eusapia Palladino : 6 fr.

Fontenay (Gilb. de). — La Pluralité des mondes et l'entretien avec les morts : 3 fr. 50

Fonville (M. de). — Hypnotisme, suggestionnisme, magnétisme, donatisme, bradistes : 3 fr.

Foveux de Courmelles. — L'hypnotisme : 3 fr. 75

Sanhedrogeren, étude des problèmes métaphysiques. — Rédaction et administration : Strandboulevard 1164, Copenhagen.

ESPAGNE

Luz y Union, directeur D. J. Esteva Marata, Barcelona.

El Buen Sentido, calle Mayor, 81, 81 bis, Madrid.

La Irradiación, revue des études psychologiques, dirigée par E. Garcia, Incostron, 14, Madrid, 3 fr. en Espagne.

Lumen, revue mensuelle scientifique et philosophique d'études psychologiques, rédaction et administration : Rullia, N° 14, Tarragona, Barcelona (Espagne).

Abonnements : Espagne : 6 fr. ; France : 12 fr.

ETATS-UNIS

Philosophical Journal, hebdomadaire, à San Diego, cal. 13 fr. par an.

The progressive Thinker, hebdomadaire, rédacteur J. R. Francis, Chicago. Illinois. — 1 dollar par an.

The Two Worlds, mensuel, édité par E. W. Wallis, 73, a Corporation Street, à Manchester. — 9 fr. par an.

The Better Life, Battle Creek, Michigan.

HAVANE

Revista Espiritista de la Habana, mensuelle, Carrales, n° 32 à la Havane.

HOLLANDE

Het Toekomstig Leven De Bill près Utrecht.

3 florins par an.

Geest en Leven, B. M. Beverhuis, Zandvoort (Pinsland), 2 florins par an.

Het Spiritistische Tijdschrift voor Nederland-Indie te Batavia (Java), J. M. van der Waal. 6.60 florins par an.

Inde

Julio. — Les grands secrets merveilleux : 30 fr.

Julio. — Prières liturgiques : 10 fr.

Kadir. — L'âme mystérieuse : 4 fr.

Kiesewetter. — La magie des Hébreux : 1 fr.